

FPS - FEMMES PRÉVOYANTES SOCIALISTES

Analyse 2021



**MÉCANICIENNES VÉLO,
COUREUSES CYCLISTES ET
BIKEPACKEUSES - ROULER HORS
DES SENTIERS BATTUS**



www.femmesprevoyantes.be

Mathilde Largepret
Rédactrice externe
fps@solidaris.be

Copyright photo : Atelier Du Mi

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur intégralité sur
notre site : www.femmesprevoyantes.be/publications



Sous licence Creative Commons

Avec le soutien de :



Éditrice responsable : Anne Spitals, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.
Tel : 02/515.04.01

RÉSUMÉ

Les hommes et les femmes n'investissent pas le monde du vélo de la même façon : la formation de mécanicien·ne vélo, les ateliers participatifs de réparation, les courses cyclistes ou encore les voyages à vélo restent des bastions essentiellement masculins et empreints de clichés sexistes et d'inégalités de genre. Le vélo est pourtant un puissant outil d'émancipation pour les femmes.

Qu'est-ce qui explique alors ce phénomène ? Il y a à la fois la crainte d'être incompétente, la sensation d'enfreindre les normes liées à son genre, un sexisme ambiant et ancré, un manque de moyens structurels, une faible sensibilisation aux inégalités de genre dans le domaine du vélo ainsi qu'un retrait des femmes imposé par les hommes. Ceux-ci, plus habitués et à l'aise dans ces domaines, peuvent avoir des comportements paternalistes vis-à-vis des femmes. Pour s'autonomiser, les femmes mettent en place des stratégies individuelles et collectives et rendent ainsi le milieu cycliste plus inclusif.

MOTS-CLÉS

Cycloféminisme, vélo, cyclisme féminin, coureuse cycliste, mécanicienne, atelier vélo, voyageuse, bikepackeuse, bikepacking, cyclotourisme, femme, émancipation, inégalités.

Introduction

Des VTT bleus pour les garçons, des vélos de ville roses avec petit panier pour les filles, voilà ce qu'on trouve généralement dans les modèles conçus pour les enfants¹. Dès le plus jeune âge, le marketing segmenté² influence la pratique cycliste. Une fois adulte, le patriarcat étant passé par là, les hommes et les femmes³ n'investissent pas le monde du vélo de la même façon⁴ : sur les routes déjà, pratiquement deux fois plus d'hommes que de femmes se déplacent via ce moyen de transport⁵. Quant à la formation de mécanicien-ne vélo, aux ateliers de réparation, aux courses cyclistes ou encore aux voyages à vélo, cela reste des bastions essentiellement masculins⁶, même si tout doucement, des femmes intègrent ces sphères⁷. Le vélo est pourtant un puissant outil d'émancipation pour les femmes, leur permettant de voyager plus librement dans l'espace public et d'être indépendantes dans leurs mouvements et leurs déplacements, le tout pour un prix démocratique. Qu'est-ce qui explique alors ces inégalités genrées et quelles pistes et stratégies envisager pour inclure davantage les femmes ?

¹ AURORE, « Oser voyager seule à vélo », *Randonner à vélo*, sans date, <https://randonner-velo.com/osez-voyager-seule-a-velo/>.

² LARGEPRET Mathilde, « Féminisme et marketing », *Analyse FPS*, 2018, <https://www.femmesprevoyantes.be/2018/11/22/analyse-2018-feminisme-et-marketing/>.

³ Par « femmes », et ce tout au long du texte, nous entendons toute personne qui se reconnaît en tant que femme.

⁴ LARGEPRET Mathilde, « Femmes et vélo – Prendre sa place dans l'espace public », *Analyse FPS*, 2021, <https://www.femmesprevoyantes.be/2021/12/06/analyse-2021-femmes-et-velo-prendre-sa-place-dans-lespace-public/>

⁵ PRO VELO, « Être femme & cycliste dans les rues de Bruxelles », *Pro Vélo*, 2020, p. 3, https://provelo.cdn.prismic.io/provelo/c6ffb802-682a-4a06-adcf-5f4729bd14c6_RAPPORT-FemmesVelo-VERSION-FR.pdf

⁶ PRO VELO, *op. cit.*, p. 23.

⁷ DANJOU Cécile, « Le vélo de route séduit de plus en plus de femmes », *Le Soir*, 23/09/2021, <https://www.lesoir.be/396552/article/2021-09-23/le-velo-de-route-seduit-de-plus-en-plus-de-femmes>

Les femmes et la mécanique vélo : une affaire qui roule ?

Choisir, entretenir et réparer son vélo connaît - en matière de genre - les mêmes écueils que la plupart des activités et métiers physico-manuel·le·s. Concernant ces derniers, les résultats des récentes enquêtes de Statbel montrent que la tendance se poursuit : la présence des femmes dans ce type d'emploi reste marginale. En Belgique, en 2020, le secteur des mécanicien·ne·s et réparatrices·teurs de véhicules à moteur était composé de 99,2% d'hommes⁸. Pour les mécanicien·e·s vélo, malgré un essor ces derniers temps, il n'existe pas de chiffres à l'appui mais bien des recherches universitaires sur le sujet, notamment l'étude des chercheurs anglais Paul Rosen et Dave Skinner, qui met en avant que « le rapport à la mécanique, aux réparations nécessaires à un vélo, paraît constitutif d'une double identité cycliste et masculine »⁹.

Même son de cloche du côté de l'étude de Cosmin Popan, Katerina Psarikidou et Denis Zuev : « Les femmes ont bien plus tendance à réparer leur vélo en magasin que les hommes (50% des femmes mais 33% des hommes) »¹⁰ et donc à faire appel à des professionnel·le·s sans s'atteler elles-mêmes à l'entretien ou à la réparation. Pourtant, elles sont moins nombreuses que les hommes à pousser les portes d'un·e vélociste. En effet, aujourd'hui encore, des deux côtés du comptoir d'un magasin de vélos, les femmes restent minoritaires. Un ensemble d'obstacles font qu'elles ne s'y sentent pas toujours à leur place.

Écoute et prise en compte des clientes chez les vélocistes

Du côté des clientes, sans être une généralité, il arrive qu'elles se voient conseiller des vélos qui ne correspondent pas à leurs demandes, qu'elles doivent convaincre pour être prises au sérieux ou tout simplement pour être écoutées : « Ils ne répondaient pas directement à mes questions, mais dirigeaient leurs réponses vers

⁸ STATBEL, *Les professions en Belgique en 2020*, <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/marche-du-travail/les-professions-en-belgique#figures>

⁹ PRO VELO, *op. cit.*, p. 23.

¹⁰ ABORD DE CHATILLON Margot, « Pratiques genrées de la mécanique vélo », *CycLOPs*, 05/06/2020, <https://cyclops.hypotheses.org/author/margotabord>

mon mari!»¹¹. Par un biais sexiste inconscient et sans mauvaises intentions, les conseillers – principalement des hommes dans ce secteur fort masculinisé - orientent parfois les femmes vers des vélos qui ne collent pas à leurs pratiques mais à l'idée préconçue qu'ils se font des besoins des femmes cyclistes. « Après avoir acheté un vélo, mes élèves viennent souvent me voir en me disant que ce n'est pas ce qu'elles voulaient »¹², explique Denise Belzil, mécanicienne vélo et formatrice en mécanique.

Pendant leur passage en magasin ou en atelier, des femmes utilisent des stratégies, détaille la chercheuse Margot Abord de Chatillon : la « démonstration didactique » qui consiste pour les cyclistes de haut niveau à « glisser des indices dans la conversation pour indiquer qu'elles sont (...) plus compétentes qu'eux ou qu'elles sont plus expérimentées qu'ils ne le pensent »¹³; ou encore les « interactions sélectives », techniques pour éviter les endroits où « leur expertise n'est pas prise en compte. (...) Une autre cycliste choisissait plutôt de présenter une attitude fermée et presque hostile pour éviter qu'on essaie de profiter de sa naïveté supposée »¹⁴. Pour inverser la tendance, à Portland aux USA, un magasin de vélo où les femmes sont spécialement bienvenues a été créé et connaît un grand succès depuis son ouverture, relate Leah Benson, la vélociste gestionnaire. Elle précise que bien qu'hommes et femmes soient accueilli·e·s et pleinement considéré·e·s dans leurs besoins spécifiques, « certains hommes sont refroidis »¹⁵ par le concept et ce magasin tenu par des femmes.

Les mécaniciennes vélo, des femmes qui en connaissent un rayon !

Du côté des femmes vélocistes et des mécaniciennes vélo, les clichés sexistes peuvent leur mettre des bâtons dans les roues, et ce même avant même d'exercer. Lors de sa formation, une mécanicienne vélo bruxelloise, lassée des étudiants qui « viennent [lui] retirer les outils des mains [et] expliquer à plusieurs ce que [elle] était occupée à faire », demande aux professeurs de faire des sous-groupes pour

¹¹ SAINT-PIERRE Rose, « Pourquoi les femmes font-elles moins de vélo que les hommes », *Radio-Canada*, 26/06/2019, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1198874/genre-cyclisme-bicyclette-infrastructures-cyclistes-diversite>

¹² LEBEL Anouk, « Les mains dans la graisse », *Gazette des femmes*, 10/06/2013, <https://gazettedesfemmes.ca/6852/les-mains-dans-la-graisse/>

¹³ ABORD DE CHATILLON Margot, *op. cit.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ GIDDINGS Caitlin, « Kicking Butt », *Bicycling*, 01/01/2015, <https://www.bicycling.com/news/a20006329/saddle-sore-no-more/>

pouvoir réellement continuer à apprendre : « là encore, des gars, qui n'avaient pas fini le travail de leur groupe, venaient s'incruster pour nous apprendre. Je prenais déjà sur moi quand l'un d'eux a dit "Dis donc, je devrais être payé comme prof moi!"¹⁶ ». Lorsqu'on écoute les femmes témoigner¹⁷, on réalise que l'appropriation de leurs outils et les explications dignes de *manspleaning*¹⁸ par leurs homologues masculins ne disparaissent pas¹⁹.

Au quotidien, dans leur travail, les mécaniciennes vélo oscillent entre deux réalités. D'un côté, elles se voient parfois confrontées au sexisme ambiant de la part des client·e·s sceptiques ou réfractaires, à des « blagues sexistes ou commentaires sur le séant des clientes »²⁰ de la part de collègues, ou même aux attitudes problématiques de la hiérarchie : « Le patron avait des comportements sexistes, mais devant les client·e·s, il m'encensait, parce que j'étais une femme dans le milieu. Je sentais que j'étais un faire-valoir dans la boutique »²¹ témoigne une mécanicienne vélo bruxelloise. Elles ont également conscience d'être davantage scrutées par client·e·s et patron et de ne pas avoir droit à l'erreur²².

D'un autre côté, il y a les retours positifs de la part de client·e·s qui se sentent plus en confiance face à une mécanicienne, la considération des collègues généralement bienveillants dans ce milieu assez ouvert, ou encore la solidarité et le soutien de la part du reste de l'équipe comme le montre l'exemple de ce vélociste qui, lorsque « des clients refusaient d'être pris en charge par la mécanicienne qui travaillait sous ses ordres et venaient vers lui à la place (...), leur répondait inmanquablement que ce n'était pas lui mais son employée qui était l'experte »²³. Et surtout, le sentiment

¹⁶ LARGEPRET Mathilde, *Entretien anonymisé*, document inédit, 11/10/2021.

¹⁷ MICROCOSME, *Ateliers vélo féministes, rider et militer à Paris*, 22/02/2020, <https://larotative.info/lutter-pour-le-velo-et-contre-le-3602.html>

¹⁸ Phénomène qui consiste pour un homme à expliquer à une femme quelque chose d'une manière paternaliste et non sollicitée, parfois dans un domaine qu'elle maîtrise aussi bien ou mieux que lui.

¹⁹ FORDERER Bettina, « Quand les féministes utilisent le vélo pour rouler sur les burnes des machos », *Brain*, 03/03/2020, <https://www.brain-magazine.fr/article/brainorama/59056-Quand-les-feministes-utilisent-le-velo-pour-rouler-sur-les-burnes-des-machos>

²⁰ LARGEPRET Mathilde, *op. cit.*

²¹ LARGEPRET Mathilde, *op. cit.*

²² ABORD DE CHATILLON Margot, *op. cit.*

²³ *Ibid.*

d'*empowerment*²⁴, de confiance en soi et de satisfaction de se savoir capable et compétente.

Femme et réparation de vélos : des bâtons dans les roues ?

Savoir entretenir et réparer son vélo, même de manière basique, participe à l'autonomisation de celle ou celui qui s'y attèle. Cela permet aux femmes d'apprendre à gérer les problèmes techniques, crainte mentionnée dans plusieurs études dont *Femmes et mobilités urbaines*²⁵. Les inégalités de genre amènent une division des compétences et laissent le terrain de la mécanique vélo aux mains de la masculinité : « À force (...), les femmes ont moins tendance à penser que c'est quelque chose "pour elles". Elles se sentent souvent moins concernées, voire, dans des cas extrêmes, effrayées à l'idée d'essayer de réparer leur vélo »²⁶ explique Margot Abord de Chatillon. Cela est dû également à « la négation de [leurs] capacités par la société patriarcale, binaire et sexiste, qui entraîne une dévalorisation qu'[elles intègrent au plus profond de elles-mêmes] »²⁷ précise l'autrice de *On bricole toutes !*

L'environnement patriarcal dans lequel chacun·e baigne depuis sa naissance pousse les femmes et les hommes à des comportements et réactions totalement différentes dans ce domaine. Ellie Smith, mécanicienne et formatrice, le montre par cet exemple parlant : « Les femmes ont toujours besoin de me dire qu'elles ne sont pas très douées, qu'elles n'ont pas d'expérience. (...) Les hommes ne me disent pas ça ; ils entrent, prennent un outil et l'utilisent mal, et je dois aller vers eux en disant "Est-ce que je peux vous montrer comment l'utiliser correctement pour ne pas le casser ?" »²⁸. Ce sentiment d'illégitimité pousse les femmes à nier leur propre savoir-faire et à s'informer et se renseigner jusqu'à l'excès avant d'oser se lancer, mais aussi à « s'exercer jusqu'à la perfection : les mécaniciennes ou cyclistes peuvent choisir de

²⁴ Développement de l'émancipation et de la capacité d'actions des individus. Définition issue de STULTJENS Eléonore, « Ballrooms, Voguing, Houses : un bout de culture queer », *Analyse FPS*, 2020, <https://www.femmesprevoyantes.be/2020/11/20/analyse-2020-ballrooms-voguing-houses-un-bout-de-culture-queer/>

²⁵ RAIBAUD Yves, « Femmes et hommes sont-ils égaux à vélo ? », *CNRS Le journal*, 25/05/2020, <https://lejournel.cnrs.fr/billets/femmes-et-hommes-sont-ils-egaux-a-velo>

²⁶ ABORD DE CHATILLON Margot, *op. cit.*

²⁷ AXELLE, « Fin de chantier pour les fiches brico ? Oui mais désormais, on bricole toutes ! », *axelle* n°242, octobre 2021, p. 42, <https://www.axellemag.be/desormais-on-bricole-toutes/>

²⁸ BIKBIZ, « Inspiring change », *Bikebiz*, 06/08/2018, <https://www.bikebiz.com/inspiring-change/>

travailler avec acharnement pour que rien ne puisse leur être reproché »²⁹.

Les ateliers vélo, un outil d'émancipation jusqu'au bout du guidon !

De plus en plus d'ateliers participatifs de réparation de vélo et d'entraide par les pairs essaient, et c'est une excellente nouvelle pour favoriser la pratique de ce moyen de transport écologique et économique. Ceux-ci devraient permettre à chacun·e de devenir autonome dans l'entretien et la réparation de son vélo. Pourtant, contre leur gré, ces ateliers constituent parfois un obstacle qui ralentit les femmes dans leur apprentissage de la mécanique vélo. En effet, comme dans le reste de la société, « les ateliers de réparation de vélo sont des lieux où se reproduisent les discriminations sociales »³⁰. Denise Belzil confirme : « C'est déjà intimidant d'apprendre quelque chose de nouveau. Ça l'est encore plus quand on est entourée d'hommes qui estiment que, parce qu'on est une femme, on a moins d'intérêt et d'aptitudes pour la mécanique »³¹.

À force, les femmes choisissent d'éviter ces lieux, note la chercheuse Margot Abord de Chatillon. L'accès au vélo, en plus de sa dimension écologique, a donc également une dimension politique... et féministe. La prise de conscience des inégalités de genre dans les ateliers vélo a amené à la création d'ateliers « en mixité choisie (sans hommes cis³², sans spécialistes...), où l'on se sentira légitime et en confiance pour expérimenter tranquillement, sans être jugée ni reléguée au rôle d'assistante passive »³³.

Les coureuses cyclistes, des sportives qui rongent leur frein ?

Sexisme dans le sport, le cyclisme ne fait pas exception

Pour celles qui pratiquent le vélo dans une optique de performance, on peut parler d'un avant et d'un après assez marqué ces dernières années. Il faut dire que l'on

²⁹ ABORD DE CHATILLON Margot, *op. cit.*

³⁰ FORDERER Bettina, *op. cit.*

³¹ LEBEL Anouk, *op. cit.*

³² Dont le genre attribué à la naissance correspond au genre ressenti.

³³ AXELLE, *op. cit.*

vient de loin. Place dans le sport de haut niveau, accès aux postes à responsabilités, invisibilité ou présence conditionnelle dans les médias, etc., la campagne 2016 des FPS *Les femmes, des sportifs comme les autres ?*³⁴ pointait du doigt l'étendue du sexisme dans le monde du sport. Le cyclisme ne fait pas exception ; les discriminations entre coureuses et coureurs se manifestent à plusieurs niveaux.

Moins d'investissements en faveur des femmes cyclistes

Les investissements sont moindres : il faut parfois faire des heures de route pour se rendre aux séances de groupe car les infrastructures se font plus rares que pour les cyclistes masculins. Cumuler entraînements intensifs et job en parallèle n'est pas une exception tant les rentrées financières ne suffisent pas, parfois même pour les plus performantes. Dans son reportage sur le cyclisme féminin, la journaliste Delphine Pouppez relaie les chiffres de The Cyclist Alliance : « Plus de la moitié des cyclistes professionnelles [gagnent] moins de 10.000 euros par an »³⁵. Encore aujourd'hui, certaines courses rapportent beaucoup moins aux vainqueuses qu'aux vainqueurs : la première coureuse du Liège-Bastogne-Liège remportera 1.395€. Le premier coureur, lui, 20.000€³⁶. Rien de moins.

Des sponsors qui ne courent pas les rues et des médias aux abonnés absents

Cela contraint les femmes cyclistes à accepter la stratégie des sponsors qui repose parfois sur l'utilisation du corps des sportives pour engranger des revenus. Ils poussent les coureuses à se mettre en scène avec leurs produits sur les réseaux sociaux et transforment ainsi les athlètes en influenceuses dont le corps devient un objet esthétique voué à vendre un article, explique Delphine Pouppez. S'il est difficile de refuser, c'est que les sponsors dans le cyclisme féminin ne courent pas les rues. Le site *Femme et cycliste* l'explique : « Le sport masculin est privilégié car ses modèles économiques sont solides. Il attire et rassemble suffisamment de

³⁴ Femmes Prévoyantes Socialistes, « Les Femmes, des sportifs comme les autres ? », *Campagne - Dossier de presse Campagne*, 2016, <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/01/DossierPresse-Femmesetsports.pdf>

³⁵ POUPEZ Delphine « Le lent réveil du cyclisme féminin - Roues de merde et pneus usés », *Eddy* n°1, 2020, pp. 46-51.

³⁶ *Ibid.*

spectateurs pour convaincre sponsors et partenaires de s'y investir »³⁷. Même constat du côté de Me Thierry Granturco, avocat spécialiste du droit du sport : pour lui, le Covid risque de renforcer encore plus la différence de traitement réservé aux sports masculin et féminin. « Les annonceurs, sponsors, etc., vont se serrer la ceinture et aller au plus efficace, prédit-il. Et aujourd'hui, le plus efficace, c'est le sport masculin. Les années à venir du sport féminin ne vont pas être sympathiques.»³⁸.

Pourtant, « les grandes manifestations sportives sont l'occasion de susciter des vocations auprès des jeunes sportives, mais aussi de stopper certaines idées reçues »³⁹ et de visibiliser des disciplines. Donc, dans ce cas-ci, d'accroître l'intérêt pour le cyclisme féminin et par conséquent l'attire des sponsors et des médias. Ces derniers, et notamment les chaînes de télévision publiques belges, ne relayent pas systématiquement les courses féminines alors qu'elles octroient généralement du temps d'antenne en direct à leur pendant masculin.

S'occuper de la maison et des enfants ou s'entraîner ?

Avec toutes ces embûches, pas étonnant que les rangs du cyclisme féminin soient moins fournis que les rangs masculins. En France, « les femmes représentent 10% du total des licenciés de la Fédération Française de Cyclisme »⁴⁰, ce sport gardant encore aujourd'hui une « étiquette masculine »⁴¹. Et ce chiffre diminue avec l'âge. Une des hypothèses pour expliquer cela ? Le manque de temps que les femmes peuvent consacrer à s'exercer, dû aux tâches domestiques encore mal réparties aujourd'hui au sein des couples hétéros : cela « joue en défaveur des femmes de 30

³⁷ K Tamara, « En fait, qu'est ce que le cyclisme féminin ? », *Femme & cycliste*, 14/05/2020, <https://femme-et-cycliste.com/comprendre-le-cyclisme-feminin-analyse>

³⁸ BATTIN Guillaume, « "Les années à venir du sport féminin ne vont pas être sympathiques" : les sportives redoutent de subir les premières les conséquences du coronavirus », *Radio France - franceinfo*, 25/04/2020, https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/les-annees-a-venir-du-sport-feminin-ne-vont-pas-etre-sympathiques-les-sportives-redoutent-de-subir-les-premiers-les-consequences-du-coronavirus_3932703.html

³⁹ VOILLOT Elise, « Coupe du monde de football féminin : un goal vers l'égalité ? », *Analyse FPS*, 2019, <https://www.femmesprevoyantes.be/2019/12/02/analyse-2019-coupe-du-monde-feminine-de-football-un-goal-vers-egalite/>

⁴⁰ LAURENT, « Femmes et cyclisme : font-ils bon ménage ? », *Femme et cycliste*, 04/03/2019, <https://femme-et-cycliste.com/femmes-et-cyclisme-font-ils-bon-menage>

⁴¹ BILODEAU Maxime, « Femmes et vélo • Une histoire de cœur », *Vélo Mag*, 20/06/2017, <https://www.velomag.com/actualites/femmes-8201-et-8201-velo-une-histoire-de-coeur/>

minutes par jour, ce qui représente 3 heures 30 par semaine. Le temps d'une bonne sortie à vélo au final »⁴².

Quelques avancées bénéfiques au cyclisme féminin

À côté de ce sombre tableau, de bonnes nouvelles donnent espoir : de grandes courses belges sont maintenant retransmises sur la RTBF et la VRT, des courses renommées - dont le Tour de France féminin qui fait son grand retour en 2022 ou encore le Paris-Roubaix féminin dont la première édition s'est tenue à l'automne 2021 - connaissent enfin une version féminine, et la Fédération cycliste Wallonie-Bruxelles investit dans un programme d'entraînement pour les filles. Ce n'est pas tout : un important sponsor belge assure à présent un « encadrement de haut niveau, suivi des entraînements, matériel à la pointe et prise en charge totale des frais »⁴³ pour l'ensemble des cyclistes et plus uniquement pour les hommes et garantit ainsi une égalité de traitement. De plus, une licence internationale renommée - payante à prix d'or certes - améliore les conditions de travail des femmes cyclistes via un congé de maternité, une assurance maladie et un salaire minimum. Enfin, comme l'annonce le site *Elles font du vélo*, les Jeux Olympiques, entachés en 2021 de scandales sexistes notamment, innoveront en 2024 : la parité entre athlètes masculins et féminines sera appliquée⁴⁴.

Pour terminer ce tour de piste, réjouissons-nous du taux de participation féminine qui augmente dans les courses et mentionnons l'existence de plus en plus de clubs féminins⁴⁵, amateurs ou professionnels, qui essaient aux quatre coins du monde et qui permettent de pratiquer ensemble et de se renforcer mutuellement dans ce sport encore très masculin.

⁴² LAURENT, *op. cit.*

⁴³ POUPPEZ Delphine, *op. cit.*

⁴⁴ « Paris 2024 : hommes et femmes à armes égales? », *Elles font du vélo*, 16/12/2020, <https://ellesfontduvelo.com/2020/12/paris-2024-hommes-et-femmes-a-armes-egales/>

⁴⁵ les [Muddbunnies](#), [The velo femmes](#), [Donnons des elles au vélo](#), [Les chèvres de montagne](#), [Les petites reines de Kaboul](#), [Girls on wheel...](#)

Voyager seule à vélo, une aventure hors norme ?

Partir voyager, un puissant levier d'émancipation pour les femmes

Se plonger dans les récits et la littérature de voyage, c'est se prendre à rêver à l'aventure, à l'inconnu, à la liberté. Les noms des auteurs les plus lus et les plus emblématiques sont des patronymes d'écrivains. Pourtant, les grandes voyageuses – mais aussi toutes les « inconnues » – sont nombreuses à prendre la route. Trop souvent cantonnées à l'intérieur et à l'espace domestique, les femmes, en partant voyager, s'offrent « un accès vers une liberté non négociable, entière »⁴⁶, un moyen puissant « pour s'affranchir de leur condition : voyager, pour une femme, constitue un acte fondateur, c'est dire "Je vais où je veux, je ne suis qu'à moi" »⁴⁷, détaille Lucie Azema dans son livre *Les femmes aussi sont du voyage*. Elle ajoute que cultiver l'idée selon laquelle sortir de chez soi est dangereux pour les femmes – alors que le foyer est « statistiquement beaucoup plus meurtrier »⁴⁸ que les autres espaces – a pour fonction de garder un contrôle sur elles et maintenir ainsi l'ordre patriarcal.

« Quand je roule, je veux être libre, pas courageuse »

« Quand je sors, je veux être libre, pas courageuse » hurlent les lettres des collages féministes qui se multiplient dans l'espace public. Et quand elles roulent ? Qu'en est-il des bikepackeuses, les voyageuses à vélo ? Sur les blogs et forum, entre les encouragements de celles qui ont testé ce mode de voyage et qui incitent vivement leurs consœurs à se lancer elles aussi, on peut lire une série de conseils et précautions à leur destination pour minimiser le risque d'agressions, rappelant également que « les violences faites aux femmes existent partout et [que] ce n'est pas le fait de voyager seule qui [les] expose au danger »⁴⁹.

Lors d'un de ses multiples voyages à vélo, Clarisse van der Straten raconte qu'elle est prête à prendre le risque de se faire « voler mais pas violer. [Elle témoigne] Ça ne m'est pourtant jamais arrivé. Mais je mets quand même des t-shirts amples par-

⁴⁶ GIRARDOT Clément, « Lucie Azema : s'émanciper par le voyage », *Gazette des femmes*, 13/09/2021, <https://gazettedesfemmes.ca/21469/lucie-azema-semanciper-par-le-voyage/>

⁴⁷ AZEMA Lucie, *Les femmes aussi sont du voyage*, p. 187, Flammarion, 2021.

⁴⁸ AZEMA Lucie, *op. cit.*, p. 193.

⁴⁹ ADELINÉ, « N'ayez pas peur de voyager seule », *Voyages etc...*, 08/02/2013, <https://www.voyagesetc.fr/faut-il-avoir-peur-de-voyager-seule/>

dessus mes combi moulantes quand j'arrive en ville. Je marche avec les jambes et les bras un peu écartés, le pas lourd. J'ai une bombe lacrymo et je paye le camping, parce que je ne me sens pas toujours en sécurité pour bivouaquer »⁵⁰.

Perrine, qui rejoint le Maroc à vélo depuis la Belgique, précise quant à elle que ce sont les discussions avec les gens rencontrés en chemin qui lui font sentir qu'elle prend peut-être des risques. « C'est cette question hyper fréquente "T'as pas peur toute seule ?" qui m'y renvoie ! J'ai passé une nuit toute seule en bivouac, je m'étais interrogée sur les questions légales et pas sur le fait d'être une femme seule à dormir dehors. Puis on m'a fait prendre conscience que quand je fais du bivouac toute seule, je dois avoir peur... En tant que femme ! Seule, je me permets beaucoup moins. Si j'étais accompagnée d'un homme, je pense que j'oserais plus rouler de nuit, prendre des petits passages étroits, dormir en camping sauvage...»⁵¹.

Rappeler aux femmes qui voyagent seules à vélo qu'elles sont courageuses, c'est insister sur le fait qu'elles font des choix peut-être inconscients, ce qui crée et alimente un éventuel sentiment de peur ou d'illégitimité. Le livre *Les ratés de l'aventure* présente très peu de femmes : « Certes, des femmes ont pris aussi des risques insensés, se sont plantées en montagne, en avion, ou dans des contrées inconnues, mais en proportion [très] faible par rapport aux hommes. [Lucie Azema commente] lorsque l'on sait que l'un des principaux arguments pour dissuader les femmes de partir repose sur une dangerosité supposée plus élevée pour elles, cela a de quoi laisser songeuse »⁵².

Devenir bikepackeuse et retrouver son autonomie perdue

S'il y a peut-être une appréhension – et aussi une opportunité – de la part de certaines bikepackeuses, c'est celle d'être autonomes sur la route. Voyager en solitaire, c'est apprendre à gérer les aléas techniques liés au vélo ou à l'itinéraire, au logement et à l'intendance ; c'est « récupérer ce qu'on a perdu en débrouillardise, retrouver ses compétences en lecture de carte, faire des choix, monter la tente... constate Clarisse van der Straeten. [Et d'ajouter] J'ai principalement voyagé à vélo avec des mecs qui me prenaient la carte, sous prétexte que j'étais trop lente. Seule, j'ai pu aller bien plus loin dans des compétences que je délaissais en masculine

⁵⁰ LARGEPRET Mathilde, *op. cit.*

⁵¹ LARGEPRET Mathilde, *Entretien avec Perrine*, document inédit, 05/10/2021.

⁵² AZEMA Lucie, *op. cit.*, p. 36.

compagnie »⁵³. Pour une femme, partir à vélo avec un homme, c'est donc prendre le risque d'être dépendante... mais aussi d'être invisibilisée : « Quand je voyage avec un homme, les gens qui s'adressent à nous semblent ne plus me voir, c'est comme une cape d'invisibilité. Même quand c'est moi qui réponds à toutes les questions mécaniques, ils continuent de s'adresser à l'acolyte. Au contraire, quand je voyage seule, tout le monde vient me parler »⁵⁴. Pour la motarde globe-trotteuse Mélusine Mallender aussi, « les voyages seront bien plus riches de rencontres et de paroles si elle roule en solitaire »⁵⁵ que lorsque son mari la rejoint.

Enfin, même en voyageant seule, la cycliste peut être confrontée à des hommes qui « veulent absolument porter le vélo ou les affaires »⁵⁶. Perrine confirme : « En tant que nana, si tu n'insistes pas, les mecs font à ta place automatiquement. Si un jour j'ai un problème mécanique, je sais que je trouverai toujours un homme pour m'aider »⁵⁷. Pour gagner en compétences et en confiance en soi en matière de mécanique vélo, des réseaux de sororité existent : livres, groupes Facebook, sites internet et même « sommet du bikepacking au féminin »⁵⁸ (voir Pour aller plus loin).

Les contraintes sexistes ne décourageront pas les femmes qui choisissent la voie du voyage et de l'aventure, de la rencontre de soi et des autres. Celles qui sont parties ne cessent de le partager : « Si vous voyagez seule à vélo : que vous arrivera-t-il ? Vous allez devoir faire face à la générosité et l'accueil des gens, développerez votre instinct, profitez de l'instant présent et risquez d'y prendre goût ! »⁵⁹

⁵³ LARGEPRET Mathilde, *op. cit.*, 07/10/2021.

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ PHILY Virginie, « Mélusine Mallender, l'Exploratrice à Moto », *alu-mette*, sans date, <https://www.alu-mette.com/tous-les-articles/melusine-mallender-exploratrice-moto/>

⁵⁶ LARGEPRET Mathilde, *op. cit.*, 07/10/2021.

⁵⁷ LARGEPRET Mathilde, *op. cit.*, 05/10/2021.

⁵⁸ POUYAT Alice, « Le vélo est un puissant outil d'émancipation des femmes », *WE DEMAIN*, 02/07/2021, <https://www.wedemain.fr/partager/le-velo-est-un-puissant-outil-demancipation-des-femmes/>

⁵⁹ AURORE, *op. cit.*

CONCLUSION

En mettant en place des stratégies individuelles et collectives dans le monde du vélo, les femmes répondent à la crainte d'être incompetentes, à la sensation d'enfreindre des normes liées à leur genre, au sexisme ambiant et ancré, au manque de moyens structurels, à la faible sensibilisation aux inégalités de genre dans le secteur du vélo ainsi qu'au retrait des femmes imposé par les hommes. Ceux-ci, plus habitués et à l'aise dans ces domaines, peuvent avoir des comportements paternalistes vis-à-vis des femmes.

De toutes ces manières, les femmes s'autonomisent et créent des solidarités, rendant ainsi le milieu cycliste plus inclusif.

Pour aller plus loin

ATELIERS DE MECANIQUE en mixité choisie :

[Dynamonik \(Anderlecht\)](#), [La Doyenne \(Uccle\)](#), [Les Déchainé-es \(lieux variés\)](#)

LIVRE Le guide du vélo au féminin de Louise Roussel

LIVRE A tire d'elles de Claude Marthaler

PODCAST Ateliers vélo féministes, rider et militer à Paris

FILM [La petite reine d'Alexis Durand-Brault](#)

DOCUMENTAIRE ARTE [Les petites reines de Kaboul de Katia Clarens, Pierre Creisson et Xavier Gaillard](#)

DOCUMENTAIRE [Le vent dans le dos de Johanne Vandersteen](#)

WEBINAIRE [Pratiques genrées de la mécanique vélo du Laboratoire LAET](#)

GROUPE Facebook [Mecana.x](#)

GROUPE Facebook [VTT et vélo de route Pour Elles](#)

[WIKLOU, les questions liées aux genres](#)

[SITE Toutes à vélo](#)

[SITE Femme et cycliste](#)

[SITE La cyclonomade](#)

[SITE Rouages sans frontières](#)

[SITE En roue libre – Festival du voyage à vélo](#)

RESSOURCES

ABORD DE CHATILLON Margot, « Pratiques genrées de la mécanique vélo », *CyclOPs*, 05/06/2020,

https://cyclops.hypotheses.org/author/margotabord#footnote_0_1559.

ADELIN, « N'ayez pas peur de voyager seule », *Voyages etc...*, 08/02/2013, <https://www.voyagesetc.fr/faut-il-avoir-peur-de-voyager-seule/>.

AUORE, « Oser voyager seule à vélo », *Randonner à vélo*, sans date, <https://randonner-velo.com/osez-voyager-seule-a-velo/>.

AXELLE, « Fin de chantier pour les fiches brico ? Oui mais désormais, on bricole toutes ! », *axelle* n°242, octobre 2021, p. 42, <https://www.axellemag.be/desormais-on-bricole-toutes/>.

AZEMA Lucie, *Les femmes aussi sont du voyage*, Flammarion, 2021.

BATTIN Guillaume, « "Les années à venir du sport féminin ne vont pas être sympathiques" : les sportives redoutent de subir les premières les conséquences du coronavirus », *Radio France - franceinfo*, 25/04/2020, https://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/les-annees-a-venir-du-sport-feminin-ne-vont-pas-etre-sympathiques-les-sportives-redoutent-de-subir-les-premiers-les-consequences-du-coronavirus_3932703.html.

BIKBIZ, « Inspiring change », *Bikbiz*, 06/08/2018, <https://www.bikebiz.com/inspiring-change/>.

BILODEAU Maxime, « Femmes et vélo • Une histoire de cœur », *Vélo Mag*, 20/06/2017, <https://www.velomag.com/actualites/femmes-8201-et-8201-velo-une-histoire-de-coeur/>.

DANJOU Cécile, « Le vélo de route séduit de plus en plus de femmes », *Le Soir*, 23/09/2021, <https://www.lesoir.be/396552/article/2021-09-23/le-velo-de-route-seduit-de-plus-en-plus-de-femmes>.

FORDERER Bettina, « Quand les féministes utilisent le vélo pour rouler sur les burnes des machos », *Brain*, 03/03/2020, <https://www.brain-magazine.fr/article/brainorama/59056-Quand-les-feministes-utilisent-le-velo-pour-rouler-sur-les-burnes-des-machos>.

FEMMES PRÉVOYANTES SOCIALISTES, « Les Femmes, des sportifs comme les autres ? », *Campagne - Dossier de presse*, 2016, <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/01/DossierPresse-Femmesetsports.pdf>.

GIDDINGS Caitlin, « Kicking Butt », *Bicycling*, 01/01/2015, <https://www.bicycling.com/news/a20006329/saddle-sore-no-more/>.

GIRARDOT Clément, « Lucie Azema : s'émanciper par le voyage », *Gazette des*

femmes, 13/09/2021, <https://gazettedesfemmes.ca/21469/lucie-azema-semanciper-par-le-voyage/>.

K Tamara, « En fait, qu'est ce que le cyclisme féminin ? », *Femme & cycliste*, 14/05/2020, <https://femme-et-cycliste.com/comprendre-le-cyclisme-feminin-analyse>.

LARGEPRET Mathilde, « Féminisme et marketing », *Analyse FPS*, 2018, <https://www.femmesprevoyantes.be/2018/11/22/analyse-2018-feminisme-et-marketing/>.

LARGEPRET Mathilde, *Entretien avec Perrine*, document inédit, 05/10/2021.

LARGEPRET Mathilde, *Entretien anonymisé*, document inédit, 07/10/2021.

LARGEPRET Mathilde, *Entretien anonymisé*, document inédit, 11/10/2021.

LARGEPRET Mathilde, « Femmes et vélo – prendre sa place dans l'espace public », *Analyse FPS*, 2021, <https://www.femmesprevoyantes.be/2021/12/06/analyse-2021-femmes-et-velo-prendre-sa-place-dans-lespace-public/>.

LAURENT, « Femmes et cyclisme : font-ils bon ménage ? », *Femme et cycliste*, 04/03/2019, <https://femme-et-cycliste.com/femmes-et-cyclisme-font-ils-bon-menage>.

LEBEL Anouk, « Les mains dans la graisse », *Gazette des femmes*, 10/06/2013, <https://gazettedesfemmes.ca/6852/les-mains-dans-la-graisse/>.

MICROCOSME, *Ateliers vélo féministes, rider et militer à Paris*, 22/02/2020, <https://larotative.info/lutter-pour-le-velo-et-contre-le-3602.html>.

« Paris 2024 : hommes et femmes à armes égales ? », *Elles font du vélo*, 16/12/2020, <https://ellesfontduvelo.com/2020/12/paris-2024-hommes-et-femmes-a-armes-egales/>.

PHILLY Virginie, « Mélusine Mallender, l'Exploratrice à Moto », *alu-mette*, sans date, <https://www.alu-mette.com/tous-les-articles/melusine-mallender-exploratrice-moto/>.

POUPPEZ Delphine « Le lent réveil du cyclisme féminin - Roues de merde et pneus usés », *Eddy* n°1, 2020, pp. 46-51.

POUYAT Alice, « Le vélo est un puissant outil d'émancipation des femmes », *WE DEMAIN*, 02/07/2021, <https://www.wedemain.fr/partager/le-velo-est-un-puissant-outil-demancipation-des-femmes/>.

PRO VELO, « Être femme & cycliste dans les rues de Bruxelles », *Pro Vélo*, 2020, https://provelo.cdn.prismic.io/provelo/c6ffb802-682a-4a06-adcf-5f4729bd14c6_RAPPORT-FemmesVelo-VERSION-FR.pdf.

RAIBAUD Yves, « Femmes et hommes sont-ils égaux à vélo ? », *CNRS Le journal*, 25/05/2020, <https://lejournal.cnrs.fr/billets/femmes-et-hommes-sont-ils-egaux-a-velo>.

SAINT-PIERRE Rose, « Pourquoi les femmes font-elles moins de vélo que les hommes », *Radio-Canada*, 26/06/2019, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1198874/genre-cyclisme-bicyclette-infrastructures-cyclistes-diversite>.

STATBEL, *Les professions en Belgique en 2020*, <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/marche-du-travail/les-professions-en-belgique#figures>.

STULTJENS Eléonore, « Ballrooms, Voguing, Houses : un bout de culture queer », *Analyse FPS, 2020*, <https://www.femmesprevoyantes.be/2020/11/20/analyse-2020-ballrooms-voguing-houses-un-bout-de-culture-queer/>.

VOILLOT Elise, « Coupe du monde de football féminin : un goal vers l'égalité ? », *Analyse FPS, 2019*, <https://www.femmesprevoyantes.be/2019/12/02/analyse-2019-coupe-du-monde-feminine-de-football-un-goal-vers-legalite/>.

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 9 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Pour contacter notre service études :
Fanny Colard - fanny.colard@solidaris.be - 02/515 06 26

www.femmesprevoyantes.be
www.facebook.com/femmes.prevoyantes.socialistes

